

UNE ILLUSTRATION DU PROBLEME DE TRADUCTION DES GAINS DE PRODUCTIVITE EN GAINS DE RENTABILITE DANS L'ACTIVITE CHALUTIERE

Pascal Le Floc'h, Jean-Pierre Boude, Fabienne Daures ^a

I - INTRODUCTION

La non-compatibilité souvent observée entre productivité et rentabilité repose sur la formation et la répartition du surplus de productivité d'une part, et sur la capacité de financement de nouveaux équipements d'autre part. Dans cet article, nous nous proposons de recenser et d'évaluer les éléments susceptibles de faire diverger la mesure des deux indicateurs de performance des stratégies mises en oeuvre par les entreprises de pêche.

II - MATERIEL ET METHODES

A- Les aspects théoriques de la divergence entre productivité et rentabilité

On retient cinq principaux facteurs à l'origine des différences entre gains de productivité et gains de rentabilité.

Les facteurs générant des gains de productivité supérieurs aux gains de rentabilité :

- Différences de salaires
- Coût de réalisation des marchandises

Les différences de salaire et le coût de réalisation des marchandises peuvent provoquer des écarts importants entre les deux indicateurs, principalement lorsque l'objectif de productivité ne permet pas aux armements de déterminer la taille optimale de rentabilité de leur navire.

Les facteurs générant des gains de rentabilité supérieurs aux gains de productivité :

- Pouvoir de marché
- Effets de différenciation

a - ENSAR, 65 route de Saint-Briec, 35042 Rennes cedex

Lorsque l'efficacité productive d'un secteur laisse apparaître de fortes différences avec la rentabilité de ce même secteur, il existe alors une marge importante pour la politique de prix afin d'éviter une érosion des profits. Le pouvoir de marché et les effets de différenciation d'une entreprise manifestent un intérêt marqué de la firme pour dégager de son activité une capacité financière plus élevée que celle de ses concurrentes.

Le facteur générant une indécision sur la supériorité entre productivité et rentabilité :

-La capacité de financement des investissements technologiques

La traduction des gains de productivité en gains de rentabilité passe par la recherche d'une capacité de financement adaptée aux investissements technologiques portant sur le long terme.

B- Les méthodes d'évaluation des gains de productivité et de rentabilité

1) L'estimation des gains de productivité : l'application de la méthode des comptes de surplus de productivité

La méthode des comptes de surplus vise principalement à mesurer la variation de la productivité globale d'une entreprise entre deux exercices successifs afin d'évaluer la contribution de chaque moyen de production aux gains ou aux pertes de productivité engendrés par la firme.

Le travail consiste à décomposer chaque produit et chaque facteur de production en volume et en prix à partir de la relation suivante,

Somme des avantages octroyés	=	Avantages allant aux facteurs	+	Avantages allant à la clientèle
------------------------------	---	-------------------------------	---	---------------------------------

2) L'estimation des gains de rentabilité : la construction de trois ratios

L'étape finale de notre travail nous conduit à l'estimation de trois indicateurs de rentabilité afin de poursuivre l'analyse comparative des résultats obtenus par les deux armements.

a) Le taux de rentabilité économique des immobilisations

Le rapport de l'Excédent brut d'exploitation (EBE), c'est à dire le profit réalisé par l'entreprise après déduction des impôts, des taxes et des charges salariales, et de l'addition éventuelle de subventions d'exploitation, au montant des

2) Balance des échanges de 1990 à 1991 de l'armement 2

Appports perçus par l'armement	Avantages répartis par l'armement
Marins 1523	Clients 12636
Propriétaire 5226	Fournisseurs Matières 287
SPG 6485	Fournisseurs Services 257
	Etat 54
Solde 13234	Solde 13234

L'analyse des comptes de surplus fait apparaître un gain de productivité nettement plus important pour ce second armement, soit 6485 milliers de francs. Or, la décomposition par produit et par facteur illustre la forte ponction imposée aux équipages des navires (1523 KF) ainsi qu'aux actionnaires-propriétaires (5226 KF).

3) L'analyse comparative des indicateurs de rentabilité

a) Le taux de rentabilité économique des immobilisations

On observe au premier abord une plus grande constance dans les résultats de la première entreprise. En revanche, le second armement connaît d'importantes fluctuations, ce qui laisse supposer une dégradation de la rentabilité de ses navires puisque celle-ci chute de 22,9 % à 4,25 % en 1991.

b) Le taux de rentabilité financière

La première entreprise possède des moyens plus importants pour acquérir de nouveaux matériels. On peut penser qu'elle reçoit davantage de capitaux propres et qu'elle utilise la technique de l'amortissement dégressif. Mais ce qui ressort nettement de cette comparaison, c'est la plus grande régularité du premier armement dans la gestion de ces actifs.

c) Le taux de rentabilité du capital avancé

La gestion plus équilibrée de ses unités de pêche ainsi que de ses capacités de financement amène le premier armement à engager davantage de capital fixe et de capital circulant dans les cycles d'exploitation et ce, d'une manière régulière sur les deux années étudiées. Le second armement a entrepris une politique de radicalisation en 1991, l'obligeant à investir massivement lors des cycles de production. Pour cette raison, les différents indicateurs estimés marquent un renversement de tendance entre les deux exercices.

IV - DISCUSSION

L'obtention de gains de productivité ne semble donc pas une condition suffisante pour justifier le rôle déterminant des équipements techniques (anciens ou nouveaux) dans la combinaison des facteurs de production. Au contraire, la décomposition des facteurs et des produits en termes de volume et de prix montre qu'une entreprise en difficulté financière choisit spontanément une sortie "vers le bas" (baisse des rémunérations salariales).

BIBLIOGRAPHIE

- ABGRALL (J-F.), CONGAR (R.), "La nécessité d'un système statistique intégré pour l'évaluation des résultats économiques de la pêche maritime : les gains de productivité des chalutiers français en Manche et des chalutiers et cordiers du Québec", *Revue des Travaux des Institutions des Pêches Maritimes*, 1986, n°48 (3 et 4), p177-200.
- BOUDE (J-P.), GUILLOTREAU (P.), "La formation de la productivité et la répartition des surplus de productivité dans le cas d'une flottille artisanale", ENSA, Unité Halieutique, 1993.
- CETTE (G.), SZPIRO (D.), "Rentabilité, productivité et taille de l'entreprise : dans la plupart des secteurs, une même taille optimale pour être productive et rentable", *Economie et Statistique*, n°251, février 1992.
- CHAPRON (J-E.), GEFFROY (Y.), "La productivité globale dans l'entreprise - Mesure et Répartition", C.E.R.C., Les Editions d'Organisation, 1987.
- GUILLOTREAU (P.), BOUDE (J-P.), "Analyse économique de la flottille de Pêche Industrielle de Bretagne-Sud", ENSAR, 1993.